**La note d'intention à jour :**

L’idée de ce travail est née de la lecture, émerveillée, il y a une vingtaine d’années, du roman de Thomas Bernhard, *Le Naufragé*. Roman construit comme une suite de variations musicales, un immense soliloque, dans lequel l’écrivain interroge les rapports entre trois amis, tous les trois pianistes virtuoses, chacun promis à une brillante carrière de soliste : Wertheimer (celui que Bernhard appelle le naufragé), Glenn Gould et le narrateur lui-même.

Dans *Sentinelles*, Mathis, Swan et Raphaël se rencontrent dans leur adolescence et deviennent, du jour au lendemain, inséparables. Reçus dans une prestigieuse école de musique, ils vont y passer trois ans, avant de se présenter à un concours international de piano à l’issue duquel, pour des raisons plus ou moins mystérieuses, ils se trouveront séparés pour toujours.

Aussi dissemblables que complémentaires, chacun des trois admirant chez les deux autres ce qui lui manque, les trois « meilleurs amis du monde », s’épaulent et se combattent dans un jeu d’équilibre délicat, entre leurs liens d’amitié indéfectible et leurs différences fondamentales quant à leur rapport au monde et à la manière d’exercer leur art.

Une aventure humaine et artistique où trois êtres à la fois liés et irréconciliables marchent ensemble, sur des chemins différents, et se tiennent, tant bien que mal, en équilibre, dans la confusion de leurs désirs, de leurs sentiments et de leurs démons : l’envie de se détacher du monde ou de lui ressembler, de parler pour lui ou de se taire, la fatigue et la tentation du renoncement, la compromission et le déni, l’ambition et l’orgueil, le rêve de fraternité et la rage de vaincre, l’esprit de compétition, la honte, la culpabilité, l’humiliation, l’indignation, le plaisir et la joie, la peur et le désir de plaire... Une histoire comme un prétexte à interroger les vents contraires, les courants violents et antagonistes qui peuvent s’affronter, s’accorder ou se confondre dans le rapport secret que chaque artiste entretient avec le monde…

**La citation à ajouter :**

*«...Il est si reposant de faire semblant dans ce monde de*

*faux-semblant. Ne soyez pas de ce semblant-là, si*

*c'est possible. Evitez-le, si c'est possible encore.*

*Soyez, si c'est possible, et chacun à votre rythme,*

*à votre force, celui qui fait le geste non*

*reconnaissable, soyez la voix inouïe, le corps non*

*repérable en ces temps de fausse sagesse et de*

*vénale ressemblance. Et pour l'à-venir vous*

*concernant, cette chose si petite, si humble et*

*d'orgueil lent et long mêlé, d'humanité mêlée,*

*devenez, comme vous le pourrez, une durée*

*d'exigence. Un seul mouvement, si c'est possible,*

*qui va de chacun à tous, et qui ne s'impatiente*

*pas de la surdité des hommes. »*

*Didier-Georges Gabily*

**Suivant la volonté du metteur en scène, nous vous remercions d’ajouter au générique les régies techniques :**

**Régie générale** Marion Le Roy

**Régie lumière** Chloé Biet

**Régie son et vidéo** Elric Pouilly